

Introduction

Dans cette compilation de textes ayant circulé sur Internet, la plupart des articles reproduits se montrent critiques vis-à-vis du mouvement des Gilets jaunes, même si certains donnent l'impression de courir après un «peuple» imaginaire. Ce numéro ne reprend pas l'essentiel des textes des nouveaux convertis aux vertus du «peuple» car cette unanimité à l'extrême gauche et chez une partie des anarchistes, voire chez certains «ultragauches», repose sur un argumentaire indigent¹ (du type : tout ce qui bouge est rouge) quand il n'est pas délirant (cf. le site Lundi Matin).

Notre époque, celle de la confusion généralisée², est vraiment très spéciale ! Cette confusion a commencé avec l'affaire du hidjab au collège de Creil en 1989, les faux débats sur la laïcité et l'islam, et le soutien à l'exclusion de ces jeunes filles. Elle s'est poursuivie, à un rythme accéléré, dans les années suivantes. Rappelons, entre autres, le refus de dénoncer la propagande de plus en plus antisémite de Dieudonné (entre 2000 et 2004), puis la défense de sa «liberté d'expression» à partir de 2014 ; l'apologie du fantasmagorique «non de gauche» au Traité constitutionnel européen en 2005 ; la dénonciation de la publication des caricatures de Mahomet dans *Charlie Hebdo* en 2006 et l'absence de réactions face aux menaces et attentats contre ce journal ; l'abandon du combat athée et matérialiste contre **toutes** les religions ; la nazification généralisée du sionisme et d'Israël ; les ambiguïtés face aux tueries islamistes de janvier et novembre 2015 ; le soutien au Brexit, au Grexit ou au Frexit, la racialisation systématique des individus et des luttes, sans oublier la mascarade des Nuits debout en 2016 et l'écriture dite inclusive qui rend les textes illisibles (cf. les «illes», les «celleux» et la multiplication des traits d'union, majuscules et points médians au sein des mots).

Sur toutes ces questions, des camarades et des compagnons avec lesquels on pensait avoir certes quelques divergences, mais surtout pas mal d'affinités fondamentales, se sont mis à défendre des positions réactionnaires ou élitistes, sans même qu'ils se soucient d'expliquer en quoi leur curieuse mue politique avait un lien quelconque avec les principes politiques dont ils prétendent encore se réclamer. (On peut d'ailleurs se demander pourquoi ils déploient tant d'efforts pour revendiquer leur attachement au socialisme, au communisme ou à l'anarchisme³ !).

Alors que l'extrême gauche (et au-delà) se pâme devant les «Gilets jaunes», seules quelques voix isolées se sont dressées contre le consensus médiatico-politique⁴ en faveur de ce prétendu «mouvement citoyen».

Ce numéro leur donne en priorité la parole, même si les textes de *Temps critiques* et d'Alain Bihr expriment, à notre avis, pas mal d'illusions sur ce «mouvement», ou en tout cas sur ses potentialités. Optimistes, ces camarades sont fascinés par sa «nouveauté» – tout en s'inspirant de l'exemple de la... Révolution française pour le comprendre ! Ils ne s'intéressent nullement au fonctionnement concret des réseaux sociaux, à leur modèle économique, à leurs effets idéologiques. Apparemment la logique

¹ On en trouvera un échantillon dans l'ebook édité par Syllepse, qui aurait dû s'intituler *Gilets jaunes. Des clés pour (ne pas) comprendre*. Ce livre va jusqu'à reproduire les revendications racistes et réactionnaires de ce mouvement sans le moindre commentaire critique (tout comme d'ailleurs le site d'extrême gauche alencontre.org cité dans cette revue par Alain Bihr). A quand le prochain recueil de tracts sur Mai 68 reproduisant les écrits les plus réactionnaires de l'époque au nom de leur côté «populaire» ? Après tout, la droite gagna haut la main les élections de juin, et il n'y eut que 20% d'abstentions au premier tour des législatives de juin 1968...

² Cf. «Extrême gauche, extrême droite, inventaire de la confusion», *Ni patrie ni frontières* n° 36-37, 2011.

³ Sur ce point, on pourra lire notamment les articles de João Bernardo : «Point final. Un manifeste» et «Manifeste sur la gauche et les gauches. Pour quelle raison la gauche actuelle continue-t-elle à utiliser ce nom ?» dans *La Gauche identitaire contre la classe : aux sources d'une régression*, Editions NPNF, 2015.

⁴ Les défenseurs d'extrême gauche ou d'ultragauche des Gilets jaunes mentent effrontément lorsqu'ils prétendent que les médias leur seraient hostiles, alors qu'ils sont constamment invités à la télévision et à la radio pour représenter «le peuple».

mercantilo-politique des réseaux marchands leur a échappé, ce qu'au moins certains antifascistes (qui, eux, ont d'autres défauts, notamment celui de dénoncer constamment la venue imminente du fascisme) ont compris depuis des années. Pessimistes, les «antifas» sont donc moins naïfs (ou aveugles) face à ces instruments modernissimes de propagande et de façonnage des mentalités, instruments particulièrement efficaces pour les animateurs et animatrices des Gilets jaunes, dont les optimistes nous disent que leur parole publique, leurs revendications, leur idéologie, leur drapeau et leur chant patriotique **n'ont aucune importance**. Nous verrons sans doute assez rapidement qui a su percevoir les tendances profondes dans ce débat sur le contenu et les limites de ce mouvement⁵...

Pour ce qui concerne les auteurs plus critiques dont les textes sont reproduits ici, de nombreuses divergences les séparent, mais au moins un point essentiel les rapproche : le fait de refuser l'union sacrée en faveur des Gilets jaunes. Ce refus s'inspire en partie des leçons que ces camarades ou compagnons ont pu tirer d'autres expériences négatives, celles des Forconi et du Mouvement 5 Etoiles en Italie, de la mobilisation des réseaux sociaux autour de Trump puis plus récemment de Bolsonaro au Brésil.

Bien que ces pays et ces mouvements soient évidemment très différents, on trouve des points communs dans ces ras-de-marée populistes :

- une **base sociale hétérogène** : des précaires, des chômeurs, des artisans, des petits commerçants, des cadres, des auto-entrepreneurs et des petits patrons ;
- une grande **confusion idéologique** (dans laquelle se reconnaissent l'extrême droite et l'extrême gauche, cette dernière ayant abandonné toute ligne de classe) ;
- les mêmes **moyens de communication** «démocratiques» (les réseaux sociaux, qui sont en fait des réseaux marchands, où les fascistes et les réactionnaires masqués pratiquent le décervelage⁶ depuis des années, et accessoirement récoltent de la manne publicitaire grâce à leurs «amis» sur Facebook) ;
- le même **programme** (en résumé, supprimer toutes les conquêtes sociales, résultat de luttes collectives, au nom d'une prétendue critique radicale de l'Etat, de la corruption des politiciens, de la défense des droits des «contribuables» et de ceux qui veulent travailler, et d'une dénonciation des «assistés») ;
- les mêmes théories du complot (Macron et les «banques») ;
- et enfin les mêmes pulsions nationalistes, sexistes et xénophobes.

A ma connaissance, seul Lundi Matin a poussé jusqu'au bout la logique absurde de ce soutien acritique aux Gilets jaunes. En effet, pour les animateurs décérébrés de ce site «radical» le fascisme fait «mûrir». Comme ils l'ont osé l'écrire à propos du Brésil : «*En réalité, l'arrivée du fascisme n'est jamais aussi mauvaise qu'elle ne paraît à première vue. Au moins est-elle l'occasion de déchanter, de mûrir et de faire un peu mieux à l'avenir*⁷.» Et dans un autre texte destiné à inciter «les gens» à manifester le 8 décembre, ces «stratèges» croient malin d'affirmer que «*Les blindés n'ont jamais accouché que de souris*⁸». Parmi bien d'autres, les insurgés du ghetto de Varsovie (1943), les travailleurs hongrois (1956), tchèques (1968), chiliens (1973), chinois (1989) et égyptiens (2011) apprécieront certainement cette allusion aux «souris» qui les ont écrasés...

Pas étonnant donc qu'ils accueillent avec joie des rassemblements de «gens» qui souhaitent expulser de France les déboutés du droit d'asile, mettre fin à un prétendu «assistanat», ces mêmes «gens» qui se préoccupent de savoir si les flics toucheront une prime ou se verront payer leurs heures supplémentaires,

⁵ En tout cas, en annonçant un débat sur le prétendu lien entre «immigration» et «identité profonde» de la France, le gouvernement Macron-Philippe a su utiliser à son profit la présence des drapeaux tricolores et le fait que les Gilets jaunes chantaient *La Marseillaise*....

⁶ Aujourd'hui, chez la majorité des «gens», ce qui fait l'objet de discussions politiques ou parapolitiques, ce ne sont plus les tracts du syndicat, ou l'article dans un gratuit ou même dans le journal local, mais la dernière vidéo d'un inconnu sur Youtube, la dernière rumeur propagée sur WhatsApp, le dernier podcast que l'on a reçu d'un copain ou repiqué sur Internet.

⁷ <https://lundi.am/Le-proletariat-bresilien-n-a-pas-ete-va-inc...> ;

⁸ <https://lundi.am/A-demain>

qui défilent avec des drapeaux bleu-blanc-rouge, chantent *La Marseillaise* et livrent des sans-papiers à la gendarmerie.

Les admirateurs du Comité invisible et de ses productions «littéraires» nous annoncent au moins à l'avance quel genre d'«insurrection» ils souhaitent : celle qui surviendra après l'instauration du fascisme – s'ils sont encore vivants ou en liberté, ce que je leur souhaite. Avec des stratèges aussi subtils de la «guerre civile», la bourgeoisie peut dormir sur ses deux oreilles !

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 13 décembre 2018

Sommaire

Introduction	3
Y.C. : Les Gilets jaunes... vus de mon boulot	8
Sonia (Lignes de crêtes) : Alors le 17, on n'y va ou pas ? (14 novembre)	14
Sonia et Nadia Meziane (Lignes de crêtes) : Ligne rouge et gilets jaunes (18 novembre)	18
Groupe Salvador Seguí de la Fédération anarchiste : Gilets jaunes : entre colère légitime, débordements racistes et perte des repères de classe (21 novembre)	22
Gilets jaunes, Cauchy bruns (21 novembre)	25
Paris : des antisémites sous les gilets jaunes (22 novembre)	27
Retour sur le parcours d'un agriculteur star devenu "gilet jaune" (22 novembre)	32
Gilet jaune : Ni Macron Ni Discrimination ! (23 Novembre)	34
Antonin et Sonia (Lignes de crêtes) : De la différence entre boucher une artère et créer un cœur (22 novembre)	36
Collectif Athéné Nyctalope : Classes d'encadrement et prolétaires dans le «mouvement des gilets jaunes» (25 novembre)	40
Collectif Athéné Nyctalope : Le choix dangereux du confusionnisme. Soutenir les "gilets jaunes" c'est soutenir un mouvement de droite (28 novembre)	46
Temps critiques : Sur le mouvement des Gilets jaunes (30 novembre)	50
Alain Bihl : Les «gilets jaunes» : pourquoi et comment en être ? (5 décembre)	69
Y.C. : Un Gilet jaune antisémite à France Culture	78
Collectif Athéné Nyctalope : Les Gilets Jaunes à la lumière de l'expérience italienne (4 décembre)	80
André Dréan : A propos des Gilets jaunes : Réfléchir pour ne pas fléchir et pour agir (6 décembre)	89
Collectif Athéné Nyctalope : Gilets jaunes : derrière l'accusation de «mépris de classe» la condescendance de classe	98
Mouvement communiste : GILETS JAUNES : Premières tentatives à chaud de formation du peuple pour un État encore plus fort et contre le prolétariat	103
La Mouette enragée : Rapide aperçu du mouvement des Gilets jaunes à Boulogne-sur-mer	108
Temps critiques : Sur cette révolte en général et sur celle des Gilets jaunes en particulier	116
ANNEXES	129
Confusionnisme.info : D'où vient François Ruffin ?	131
Confusionnisme.info : Frédéric Lordon ou la virtuosité bavarde d'un social-chauvin	143